



Comité d'entreprise  
du 29 janvier 2010  
**Le Monde Imprimerie**

## Déclaration

### Modernisation de l'Imprimerie du Monde

Nous avons appris par voie de presse que *Les Échos* ont bien lancé une action en justice auprès du tribunal de commerce de Paris au sujet du contrat d'impression à Ivry. Dans le même temps, la direction du quotidien *Les Échos* semble envisager ouvertement de quitter l'imprimerie du *Monde* pour celle du *Figaro*.

Nous voyons aujourd'hui une nouvelle facette du plan IMPRIME, dangereuse pour les salariés de notre profession, qui vise la rentabilité à tout crin, allant jusqu'à opposer les salariés entre eux.

Nous l'avons déjà dit et écrit, mais nous alertons une nouvelle fois les directions du *Monde* et des *Échos*. Il n'y aura pas de concurrence entre les salariés d'Ivry-sur-Seine et ceux de Tremblay-en-France et nous serons vigilants quant à une répartition de la charge de travail juste et équilibrée dans les entreprises.

Les éditeurs, par la voix de Monsieur MOREL, nous disent que la presse va mal, que les caisses sont vides, alors que ceux-ci organisent entre eux une terrible concurrence néfaste pour leurs titres et les salariés de notre profession.

Que de temps perdu, que d'énergie mal utilisé, que d'argent gaspillé alors que toutes ces forces devraient converger dans des moyens permettant la relance des titres, la modernisation des sites, notamment celui d'Ivry-sur-Seine!

L'exemple des *Échos* est criant de vérité, tout était rose en 2003 : une rotative neuve, une solution sociale acceptable et acceptée par tous et un accord d'impression « long », sur dix ans !

Qu'en est-il aujourd'hui ? Le contrat d'impression entre les directions concernées n'est pas arrivé à terme qu'il serait déjà en passe d'être remis en cause. Vous nous dites que *Le Monde* serait prêt à garantir son contrat d'impression à Ivry pour dix ans lui aussi... Le parallèle n'est pas dur à faire.

C'est pour cela que nous nous battons pour que *Le Monde* reste majoritaire dans son imprimerie afin de pérenniser à long terme le titre et les emplois à Ivry.

Les salariés de Presse Informatique, anciens salariés du groupe *Le Monde*, nous rappellent encore ces graves dangers pour notre avenir et le vivent très mal aujourd'hui.

Dans le même temps, les salariés de la SBFM (Société Bretonne de Fonderie Mécanique), organisés à la CGT, étaient externalisés du groupe Renault. Grâce à leur longue lutte exemplaire, ils ont obtenu la réintégration totale dans leur groupe d'origine, sans perte d'emplois.

Avec ces exemples concrets, vous comprendrez mieux pourquoi les salariés de l'imprimerie du *Monde*, depuis l'origine de l'accord 2004, exigent la modernisation industrielle des outils d'impression, de routage et tiennent à ce que le groupe *Le Monde* conserve la majorité de son imprimerie.

Ils ont bien raison ! Les dangers sont bien réels « *dans la vraie vie* » comme certains aiment à le dire. Les exemples sont face à nous !

Tout contrat, tout accord, lorsqu'il est respecté est louable mais les constats et les accords signés « *dans la vraie vie* » démontrent que cela n'est pas le cas !

Les faits sont têtus et ils nous donnent raison !

- En ce qui concerne les ouvriers et les cadres de l'imprimerie du *Monde*, nous avons respecté les accords signés le 30 juin 2004,
- La direction du groupe *Le Monde*, quant à elle, ne les respecte pas !
- Le remplacement des rotatives 1 et 3 ainsi que les modules de routage se font attendre,
- La conservation entre les mains de la SEM d'un outil industriel essentiel pour son indépendance ne serait plus acquise...

Cela, nous ne l'acceptons pas hier, nous ne l'acceptons pas aujourd'hui et nous ne l'accepterons pas demain !

- La direction du groupe *Les Échos* ne respecte pas non plus son contrat, elle porte pourtant une triple responsabilité :
  - celle du contrat d'impression historique de 2003 à Ivry-sur-Seine,
  - celle d'éditeur adhérent au SPQN qui s'est engagé à maintenir et à développer la charge de travail dans les imprimeries de la PQN,
  - celle du sort des salariés pour lesquels, au moment du transfert entre l'imprimerie des *Échos* et celle du *Monde*, elle a en temps et en heure donné des garanties paritaires.

### **La direction du groupe *Les Échos* doit respecter ses engagements !**

- Le fait de perdre une partie de la charge de travail d'Ivry sous couvert de qualité *Direct Matin Plus*, *Direct Soir* et le départ supposé des *Échos* risquerait de remettre en cause ou, dans tous les cas, n'aidera en rien le projet industriel de modernisation de l'imprimerie du *Monde*.
- Nous prenons acte, au travers de nos initiatives, du courrier d'intention de *20 Minutes* de participer à une table ronde au SPQN.
- Y a-t-il une stratégie du groupe *Le Monde*, y a-t-il un complot contre *Le Monde* ?

Monsieur GUIRAUD, vous avez également une responsabilité :

- en tant que PDG de l'imprimerie du *Monde*, vice-président du Directoire du groupe *Le Monde*, de respecter les accords historiques du groupe *Le Monde* ;
- en tant que co-actionnaire minoritaire à 30 % de *Direct Matin Plus*, Monsieur FOTTORINO est vice-président au Conseil d'administration de *Direct Matin Plus*. Le fait d'être actionnaire minoritaire ne vous a pas permis d'exiger auprès de l'actionnaire majoritaire de reconduire le contrat d'impression à l'imprimerie du *Monde*. Allez-vous continuer de fournir des articles du *Monde* et du *Courrier International* malgré le préjudice qui nous est porté et le risque de voir le projet de modernisation remis en cause ? On voit les limites et les conséquences immédiates, quand on ne détient pas la majorité chez soi. La production est suspendue, vous en êtes co-responsable. Cela est incompréhensible !

- en tant que vice-président du SPQN, vous devez garantir les engagements régionaux signés et les faire respecter aux autres éditeurs.

**Monsieur GUIRAUD, vous devez respecter les engagements du groupe *Le Monde* !**

Concernant le dossier des quotidiens gratuits, nous avons également redemandé une réunion au SPQN. Monsieur MOREL nous a répondu le 21 janvier : « *rester à la disposition pour toute intervention ou toute initiative de nature à permettre de trouver une issue au conflit en cours* », mais sans date de réunion pour l'instant. Nous insistons à nouveau pour vous demander une date de réunion rapide sur ce sujet.

Une minute de discussion consécutive à un arrêt de travail, a été signée entre notre syndicat et la direction du groupe *Le Monde* le 8 janvier dernier pour rencontrer la DDM.

Les salariés sont dans l'attente des avancées de cette réunion qui se tiendra sous l'autorité de tutelle le 12 février 2010 avec la Direction générale des Médias et des industries culturelles (ex DDM).

Cette réunion offre la possibilité d'ouvrir la troisième voie, celle de la modernisation en gardant son indépendance industrielle, pour une vraie sortie par le haut pour le quotidien, pour les salariés du siège et de l'imprimerie.